



Au moins 22 civils, parmi lesquels une quinzaine d'enfants et des femmes enceintes, ont été massacrés par des hommes armés le 14 février 2020 dans la localité de Ntumbo dans le département du Donga-Mantung. L'armée camerounaise et les séparatistes armés s'accusent mutuellement.

Suite à ce carnage, plusieurs partis politiques de l'opposition, à l'instar du PCRN de Cabral Libii, ont exigé qu'une enquête soit ouverte, demandant des sanctions contre les auteurs.

J'ai appris avec effroi, consternation et stupeur, le massacre par des hommes armés, de 22 civils, dont 14 enfants et des femmes, à Ngarbuh, un village du Département du Ndonga-Mantung, Région du Nord-Ouest du Cameroun. Je m'incline devant la mémoire de ces victimes innocentes de cette guerre inutile et au nom du Parti Camerounais pour la Réconciliation nationale-PCRN, j'adresse mes sincères condoléances aux familles endeuillées. Je demande avec insistance au Gouvernement et aux organisations des droits de l'homme national et international, de faire toute la lumière sur ce massacre. Que les coupables soient rapidement identifiés, interpellés et présentés à la justice pour y subir la rigueur de la loi. Je saisis une fois de plus cette occasion pour appeler toutes les parties en conflit à un cessez-le-feu immédiat et sans conditions, notamment à ceux qui ne devaient jamais porter les armes de les déposer, pour donner une chance à la paix.

Cabral LIBII
